

Revue des Marchés

Montréal, 15 février 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Les nouvelles télégraphiques d'Europe signalent des marchés assez tranquilles et dans l'expectative, n'ayant pas profité d'une manière générale du plongeon récent des prix aux Etats-Unis. Les cours du blé y ont cependant baissé sur le moment, Liverpool, de 1 d. par cent livres et Paris de 10 à 30 centimes (2 à 6c) par 100 kilos 221 lbs.

Par la malle, nous recevons la circulaire de L. Norman et Cie, de Londres, en date du 29 janvier, qui dit :

"Il n'y a aucun changement à noter dans le commerce de blé depuis notre dernier rapport du 22. La demande de chargements, pour compte de la France, continue et aide dans une certaine mesure à soutenir les cours. La perspective de fortes expéditions de la république Argentine est confirmée. Les achats en spéculation ont complètement cessé, du moins en ce qui concerne les acheteurs anglais. La hausse du change russe a affecté les expéditeurs et ni du côté de la Russie ni de celui des Indes on ne voit de presse à vendre. Le commerce en blés américains et canadiens reste négligé. Les blés durs de Manitoba sont tranquilles. Pour le No 1, expédition en février ou mars, les vendeurs demandent 26s 9d; pour chargements en route, 27s; c. i. et f., Londres; il y a quelques acheteurs à 26s 6d et 26s 7½d respectivement.

Pendant la semaine, il a été payé 26s 7½d. c. i. et f. Londres, pour expédition en février. En blé dur de Duluth, il n'y a rien en offre. Orge. Il se fait beaucoup d'affaires en orges de Russie à des prix sans changement. L'orge à malter est soutenue. Avoine tranquille, sans changement. Pois canadiens soutenus, mais tranquilles. Pour expédition en février ou mars il y a vendeurs de 25s 3d à 25s 6d c. i. et f. avec acheteurs de 24s 9d à 25s. Liverpool et Glasgow sont plus fermes. En foin, il y a peu d'offres. Les vendeurs sont fermes et les acheteurs se réservent. Pour Londres, les expéditeurs demandent £5. 3s 9d c. i. et f. expédition en février ou mars, avec acheteurs à £5. Pour Bristol, il y a vendeurs de £5. 2s 6d à £5. 5s, acheteurs à £5. Pour Liverpool, il y a acheteurs à £4. 15s environ."

Le Marché Français du 27 janvier envisage la situation comme suit :

"La situation des affaires en grains, sur nos marchés de l'intérieur, reste absolument la même; c'est-à-dire qu'il ne se traite presque rien et que les prix de toutes les céréales en général et du blé en particulier, dénotent une certaine fermeté, par suite de la restriction des offres; les vendeurs continuent à espérer sous peu, des prix plus rémunérateurs.

"Du côté des récoltes en terre, pas de changement non plus; la température leur est toujours favorable et il ne nous parvient aucune plainte à ce sujet.

"A la Bourse de Paris d'aujourd'hui, l'on a été aussi très calme, les farines douze marques ont fléchi de 10 centimes environ; le blé courant a perdu 40 centimes; le blé livrable a peu varié.

"Aujourd'hui, à Londres, le blé était nominalelement inchangé, le maïs calme mais soutenu; les acheteurs sont réservés tant pour l'orge que pour l'avoine.

"A Berlin, le blé est lourd avec faible demande et en baisse de 9 à 10 centimes par 100 kilos, le seigle de même."

A Vienne et à Budapesth, le cours du blé sur printemps ne varie pas sensiblement."

Les importations de céréales en Angleterre, la semaine dernière, ont été de 1,704,000 minots de blé, de 2,224,000 minots de maïs et 159,000 barils de farines. Les importations et les livraisons des fermiers forment un total de 3,400,000 minots de blé pour la semaine, ce qui indique une diminution de 1,047,000 minots dans l'approvisionnement visible.

Les expéditions de blé de l'Inde, la semaine dernière, ont été de 220,000 minots, portant les expéditions de la saison à 20,440,000 minots, en diminution de 7,368,000 minots sur l'année précédente.

Bradstreet's, constate que les stocks visibles sont en diminution lente mais persistante. Samedi le 3 février, les stocks de blé des deux versants, aux Etats-Unis et au Canada, se montaient à 109,455,000 minots, 4,257,000 minots de moins que le 1er février 1893. On peut se faire une meilleure idée de la continuation d'approvisionnements extraordinaires de blé, aux Etats-Unis et au Canada, cependant, en constatant que le total, il y a huit jours, était de 37,000,000 de minots de plus qu'il y a deux ans, une augmentation de près de 50 p. c.; 54,000,000 de minots de plus que le 1er février 1891, augmentation de près de 100 p. c.; la comparaison avec le 1er février 1890 donne le même résultat; à cette dernière date, les stocks étaient de 56,000,000 de minots, une augmentation de 57,000,000 de minots, comparativement à 1889, augmentation, 115 p. c.

Les stocks de blés à flot pour l'Europe et en Europe ont baissé de 4,498,000 de minots pendant le mois de janvier cette année, le total au 3 février étant de 74,472,000 de minots, plus de 10,000,000 de minots de plus qu'au 1er février 1893, mais 8,248,000 minots de moins qu'il n'y avait en route pour l'Europe, de toutes provenances et en Europe le 1er février 1892.

Aux Etats-Unis, les cours du blé ont encore une fois "battu le record". Vendredi dernier, la baisse s'est affirmée à la suite de ventes faites par M. Armour et le blé sur mai est tombé à 60½c, samedi il descendait à 60c et mardi à 58½c. C'est le plus bas prix qu'on ait jamais vu depuis que la bourse du blé à Chicago existe. A partir de ce moment, cependant, la réaction a commencé, aidée un peu par la nouvelle de grands froids dans la région du blé d'hiver, mais principalement par l'empressement des vendeurs des jours précédents à se couvrir en achetant, et finalement, on est parvenu à remonter d'une fraction au-dessus de 60c. Les cours de clôture ont été: Chicago, blé sur février, 56½c, sur mai, 60½c, sur juillet, 62c. New-York, blé sur février, 62c, sur mars 62½c, sur mai 65c.

Au Manitoba, le Commercial constate une reprise des livraisons dans quelques localités, mais il n'y a pas encore de mouvement actif. Il y a quelque demande pour des lots de chars de la part de meuniers d'Ontario qui offrent des prix comparativement élevés pour le blé dur de Manitoba. Une vente de No 1 dur a été faite à 79c le minot, livré dans Ontario, ce qui est de 8 à 10c au-dessus des cours du marché de New-York pour les qualités cotées. Le prix est donc bien au delà de ce que peut payer le com-

merce d'exportation. Mardi on a rapporté la vente de 10,000 minots de No 1 à 75c à Toronto, mais, c'était du blé entreposé dans un port de l'est, sujet à la tarification des transports locaux. Ces prix pour le blé du Manitoba équivalent à 20c par minot de plus que le prix payé au moulin par les meuniers d'Ontario; différence que la meilleure qualité des blés de Manitoba ne semble pas justifier.

Dans Ontario, le marché de blé est tranquille. Quelques chars seulement de blé roux ou blanc se vendent aux meuniers, mais les exportateurs ne font rien. L'avoine et les pois sont tranquilles.

A Toronto on cote: blé blanc 57 à 00c, blé du printemps 60; blé roux 57 à 00; pois No 2, à 53c; orge No 2, 35 à 37; avoine No 2, 31½ à 32.

A Montréal, il est de nouveau question d'établir une bourse quotidienne du blé où des opérations sur futures livraisons pourraient être faites. On prétend qu'une institution de ce genre serait aussi légale à Montréal, qu'elle l'est à Chicago et qu'elle garderait à Montréal, l'argent que les spéculateurs de notre ville envoient maintenant à Chicago. En disponible, le blé ici n'a pas de marché.

L'avoine sans avoir beaucoup d'activité, accuse une demande assez forte pour que, dans l'état actuel des stocks, les détenteurs aient pu exiger une avance marquée. Ainsi l'on a vendu hier de l'avoine rejetée de la province à 38½c; l'avoine No. 3 vaut 39½ à 39½c et l'avoine No. 2 d'Ontario commande le prix de 41c par 44 lbs.

L'orge, qui a de la demande pour la moulée est également ferme, vu le peu de stock disponible; on peut la vendre aux meuniers dans les prix de 45 à 46c par 48 lbs.

Les pois se maintiennent à 4s 11½d à Liverpool; ici ils n'ont encore qu'une demande spéculative; cependant les détenteurs cotent des prix plus élevés: de 68 à 69c par 66 lbs. Mais comme il ne se fait pas de transaction, ces cours ne sont que nominaux.

En sarrazin, nous n'entendons parler d'aucune affaire; un détenteur offrait ces jours-ci une couple de chars à 51c. sans trouver d'acheteur.

La position des farines est absolument sans changement. A part la vente au jour le jour à la boulangerie, il ne se fait rien sur notre marché. Les prix, qui avaient fait mine de se raidir un peu la semaine dernière sont retombés dans leur ancienne faiblesse et nos cotes sont plus nominales que jamais.

Il y a de la fermeté dans les farines d'avoine, dont les stocks sont assez légers. De même les prix du son, du grue et de la moulée sont fermement tenus.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " " No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 72 à 0 73
" " No 2 dur.	0 70 à 0 71
" " No 3 dur.	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.	0 00 à 0 00
Avoine.	0 38 à 0 41
Blé d'Inde, en douane.	0 00 à 0 00
Blé d'Inde, droits payés.	0 62 à 0 64
Pois, No 1.	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).	0 68 à 0 69
Orge, par minot.	0 45 à 0 46
Sarrazin, par 50 lbs.	0 50 à 0 51
Seigle, par 56 lbs.	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver.	\$3 70 à 3 90
Patente du printemps.	3 75 à 3 90
Patente Américaine.	5 00 à 5 25